

stant précis où il quitte le ciel des Tuṣitas, entouré d'une escorte de divinités et porté par des *yakṣa* ou génies, sous une sorte de pavillon ouvert (*kūṭāgara*). Il va de soi que les entrepreneurs de décoration de Boro-Boudour se sont gardés d'omettre ce motif, qui pouvait toujours couvrir un peu de surface. Le point curieux à noter



FIG. 148. — LA CONCEPTION D'APRÈS L'ÉCOLE D'AMARĀVATĪ.

— Suite des précédents. Cf. FERGUSSON, pl. LXXIV.

est qu'à Amarāvati le Bodhisattva a déjà pris par anticipation la forme d'un éléphant, et, par suite, se montre tel au départ qu'il sera à l'arrivée. Les sculpteurs de Boro-Boudour, au contraire, lui laissent à cette occasion la forme humaine, sans s'occuper du fait qu'il aura à changer d'aspect en route : aussi bien pourraient-ils plaider pour leur défense que, s'il est censé entrer dans le sein de sa mère